



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 90

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI 4 SEPTEMBRE, 1917.

NO. 356.

LES RUSSES

Retraiment vers le nord—Les Allemands continuent leur marche

Complot d'un soulèvement révolutionnaire en Russie. — Aviateurs allemands jettent des bombes sur la côte East Kent, Angleterre. — Le conseil des ouvriers se déclare contre la peine capitale. — La conférence internationale des socialistes est renvoyée. — Déclarations des délégués socialistes.

Petrograd, 3 septembre. — L'avoocat de la cour suprême de Moscou, a découvert un soulèvement révolutionnaire, une conspiration monarchique, dont le but est, dit un rapport soumis au cabinet, serait un coup d'état contre le gouvernement provisoire. Plusieurs arrestations d'officiers et de citoyens ont été faites à Moscou, dans les provinces et à Petrograd. Les autorités refusent de livrer à la publicité, les noms de ceux arrêtés.

Il paraît que le quartier général des conspirateurs se trouvait dans le district aux environs de Petrograd. Le Premier Kersensky fait personnellement des démarches, et a ouvert une investigation à cet effet.

Le "Borzhvika" déclare que la nouvelle de la conspiration a été transmise aux autorités par le conseil des députés. Une conférence des représentants des comités de l'armée à Moscou, a adopté une résolution demandant une enquête.

Londres, 3 septembre. — Un rapport officiel du ministère de la guerre annonce:

Des avions hostiles ont traversé la côte East Kent et après avoir jeté quelques bombes, se sont éloignés vers la mer. On craint que les dégâts ne soient pas sérieux.

Turin, 3 septembre. — Cinq aviateurs italiens ont réussi à faire un vol au-dessus de la ville autrichienne, et ont jeté des pamphlets annonçant la grande victoire des Italiens.

Petrograd, 3 septembre. — Le ministère de guerre annonce que des ordres ont été donnés aux Russes d'abandonner Riga et la région, à cause de la situation critique.

Petrograd, 3 septembre. — Le conseil des ouvriers et députés des soldats, de Petrograd, a adopté une résolution contre la peine capitale, à l'égard des soldats au front, et ceux en arrière des lignes. Les révolutionnaires déclarent que la peine de mort est rejetée par les socialistes en général, et même par presque tous les démocrates. Ils ajoutent que de tels moyens seraient naître la frayeur dans le cœur de chaque soldat, et le transférerait en un véritable esclave envers ses officiers. La réorganisation de l'armée, disent-ils, peut-être faite, en faisant comprendre aux soldats qu'on exige pas qu'ils se battent pour la maintien des intérêts impérialistes.

Rome, 3 septembre. — A cause de la suspension des audiences hier, au Vatican, une rumeur disait que le Pape Benoît était souffrant. La rumeur était mal fondée, le Pape n'éprouvait qu'une grande fatigue, causée par le grand travail de ces derniers temps. Les séances au Vatican ont été rouvertes.

Londres, 3 septembre. — La conférence internationale des socialistes, qui devait avoir lieu à Stockholm le 9 septembre, a été renvoyée, dit un dépêche de Renter.

Le 9ème Congrès des gens de métier, a été ouvert aujourd'hui à Biscop. Étaient présents plus de 700 délégués, représentant plus de 3,000,000 d'ouvriers. Le congrès était présidé par John Hill, secrétaire de la "Boilermakers' Union."

Paris, 3 septembre. — J. Humanité, organe socialiste a publié une déclaration émise par les délégués de la Belgique, l'Angleterre, la France, la

FAITS DIVERS DE PARTOUT

Les manifestations francophiles de Lugano

Lugano. — Les journaux allemands se montrent particulièrement irrités de l'accueil si sympathique qui a été fait à M. Reynald, sénateur de l'Alsace, secrétaire de la Commission des Affaires Extérieures, Vice-Président de l'Idée à l'Etranger, qui avait été délégué par cette dernière association pour aller faire une conférence à Lugano et qui a obtenu le plus grand succès.

Les manifestations de sympathie ont eu lieu non seulement à Lugano, mais dans les communes voisines, ce qui a mis le comble à l'irritation des journaux allemands.

En dehors de la réception enthousiaste faite par la population Tessinoise au parlementaire français, à son passage à Berne, le président de la confédération Helvétique, M. Schultess a réservé à M. Reynald un accueil des plus cordiaux.

Un journaliste Bulgare et francophile expulsé de Suisse

Genève. — Monsieur Léon Savadjian, publiciste bulgare, directeur de l'Agence Balkanique est expulsé de la Suisse par ordre des autorités fédérales.

On lui reproche d'avoir attaqué la politique actuelle du roi Ferdinand et de son gouvernement; et avoir dénoncé les agissements de leurs représentants à l'étranger.

Le manque de charbon en Italie fait rechercher tous les moyens de le remplacer.

En Lombardie on utilise les nombreuses chutes d'eau de cette région. Dans le sud de l'Italie on envisage l'utilisation des forces volcaniques. Des expériences avaient été faites déjà, avant la guerre dans certaines régions on avait foré des puits d'où sortait de la vapeur qu'on canalisait qui était employée à activer les turbines. Actuellement on répète ces expériences sur une vaste échelle dans la région du Vésuve.

La crise du cuir en Europe

Copenhague. — Le journal Politiken note qu'une des conséquences de la guerre sera la dévastation pour longtemps du marché du cuir. Il faudra compter huit ans avant que se rétablisse la situation ancienne. Depuis la guerre les fabriques anglaises seules ont produit 21 millions de paires de souliers pour l'armée anglaise, 3 millions pour l'armée française; 8 millions pour l'armée russe, etc., en tout plus de 40 millions de paires. L'Allemagne pendant ces trois années de guerre a dépensé pour le cuir plus de 380 millions de marks.

Les importations Suisses

Berne. — Le gouvernement suisse pour se débarrasser de toute entente avec l'Allemagne, au sujet d'importation de denrées alimentaires dans ce pays, publie la statistique de ses propres importations. De 1912 à 1916 les entrées de blé n'ont augmenté que de 8 pour cent, celles d'avoine ont baissé de moitié, celles d'orge ont perdu 4 pour cent, celles de pommes de terre 40 pour cent.

Le congrès des aires de l'ouest

Lorient. — Le Congrès des maires de l'ouest se tiendra le 22 août à Lorient.

LES TEINTURES

Le "New York Evening Sun" écrit: "Il apparaît de plus en plus certain que l'Allemagne sortira battue de la guerre commerciale d'après guerre. Par exemple, un des monopoles que l'on ne contestait pas à l'Allemagne était celui des teintures à l'aniline. Or, même ce monopole est en danger la maison américaine Dupont Powder Company vient d'annoncer qu'elle entend se lancer dans l'industrie de la teinture. C'est le glas de cette industrie allemande aux Etats-Unis et probablement ailleurs. La maison Dupont possède toutes les matières nécessaires essentielles, qui sont des produits de ce pays, et les deux directeurs sont des chimistes de grande habileté."

M. CLEMENCEAU A ETE TROP SOBRE

IL EN CONNAIT PLUS QU'IL N'EN A DIT.

LE PALEFRIER MARGULIES

Le Ministère des Affaires Etrangères avait demandé que cet homme soit mis en surveillance.

(Par JEAN-BERNARD)

Sans vouloir reconnaître des espions partout, les événements nous obligent tous les jours à constater que M. Clemenceau a été trop sobre de faits dans son éraçant réquisitoire contre M. Malvy qui est, évidemment bien atteint et entrainera M. Ribot lui-même; quelque estime qu'on ait pour le président du Conseil, si celui-ci s'obstine à faire suivre quand même après lui ce poids, qui devient de plus en plus lourd, vous verrez...

Nous savons que M. Clemenceau en connaît beaucoup plus qu'il n'en a dit. Il a été retenu par des considérations qu'on ne peut blâmer complètement; la vieille générosité française se refuse à certaines brutalités quand des femmes y sont mêlées. Pourtant, lorsque le salut du public est en jeu, on se demande si ces considérations sont admissibles. M. Clemenceau l'a pensé. Soit. Attendons, car maintenant qu'un peu du voile est déchiré, tout passera demain au plus tard. On ne peut pas dire que M. Clemenceau ait passé et ceux qui, pouvant porter sa responsabilité, assument une lourde responsabilité. A l'heure qu'il est, il n'y a guère que les Parlementaires qui peuvent dévoiler certains faits pernicieux auxquels il importe de mettre un terme. Les journaux sont muselés et une Censure préventive arrête tout ce qui peut déplaire au Ministre tout puissant.

Il n'a pas fallu moins que le discours de M. Clemenceau pour obliger le gouvernement à procéder à l'arrestation du directeur du Bonnet Rouge et envoyer dans un camp de concentration cet ancien palefrenier Margulies, qui accuse une fortune de soixante-dix millions et qui, pendant trois ans, malgré les avertissements multipliés de la presse était l'hôte habituel du préfet des Alpes Maritimes où il déjeunait fréquemment avec les généraux entendant tout ce que ces braves gens non prévenus peuvent dire quand ils croient être entre bons français.

M. Margulies qui versait quatre-cent-mille francs pour les œuvres de secours patronnées par le préfet, avait deux passeports en qualité de sujet belge où il avait son yacht sous pression dans le port de Nice, faisant des promenades en mer à sa fantaisie, ce qui est interdit aux meilleurs français.

Le gouvernement belge ayant prévenu que Margulies n'était pas belge le ministère des Affaires Etrangères, avait demandé le 12 juillet 1915 que cet homme soit mis en surveillance spéciale car on avait de sérieuses raisons de le croire espion. On ne bouge pas; la Commission des Affaires Extérieures intervient en juillet 1917 et M. de Joly, le préfet est destitué. Quand son successeur, M. Armand Bernard, va prendre possession de son poste, il trouve sur le bureau de son prédécesseur une carte de Margulies, invitant M. de Joly à aller prendre le thé chez lui en le priant d'amener un général dont il avait fait la connaissance à la Préfecture. De résumé et complète les détails qui ont été fournis à la tribune du Sénat.

Ge n'est qu'après le cri d'indignation, poussé au palais du Luxembourg, que le Ministre de l'Intérieur s'est décidé à la mesure tardive du camp de concentration et, encore, on s'est empressé d'appeler les tapissiers pour aménager, au goût de M. Margulies les appartements qu'il va occuper.

Tous ces faits, les journaux avaient essayé de les dire; chaque fois la Censure, qui est aux ordres du Ministre, opposait son veto. Si les censeurs qui ont accompli cette tâche besogne — dont les noms sont

NOUVELLES DE LA VILLE

TNE PAR UN AUTOMOBILISTE

Le Dr. Delphin Bienvenu, âgé de 81 ans, est mort dimanche soir à l'Hôpital de la Charité, des suites de blessures reçues, lorsqu'il a été renversé par une automobile que pilotait Henry Meyers, 3162 rue St. Anne, au coin des rues l'Esplanade et Broad. Le Dr. Bienvenu souffrait de plusieurs côtes fracturées et de lésions internes.

Le Dr. Bienvenu était un médecin bien connu dans le bas de la ville, et s'était retiré des affaires depuis plusieurs années. Il demeurait au No. 1119 Nord Broad. Ses funérailles ont eu lieu hier après midi. Le rapport de la police dit que l'accident était inévitable.

L'UNITE NO. 24

L'Unité de l'Hôpital No. 24, organisée sous la direction du Dr. John B. Elliott, Jr., quittera la ville pour "quelque part" aux Etats-Unis, afin de se préparer pour se rendre en France. Cette unité est la première qui quitte le Sud pour l'Europe, et est composée de médecins compétents et bien connus, d'infirmières et une centaine d'employés entraînés.

NOYADE

James Ring, 7 ans, 2338 rue Quartier, est tombé du pont sur le Bayou St. Jean, au Fort Espagnol, hier après midi, et s'est noyé. Le malheureux garçonnet, en compagnie de son frère John A. Ring, et de son oncle John Kake, 10 ans, revenait d'une partie de pêche, au moment du déplorable accident.

LE CHEF AUX TROUSSES DES FLANEURS

Le chef de police, Mooney, est déterminé de faire disparaître de nos rues les flâneurs et les mendiants. Il a renouvelé ses ordres à ses agents hier encore, d'arrêter tout individu qui semblerait être désœuvré sur les rues, et de le conduire au poste central. A peine l'ordre avait été lancé, les détectives Mellett et Cassari, mettaient en état d'arrestation, Mark Moran et Harry Tero, 222 rue Marais. La police déclare que les détenus n'ont aucun moyen d'existence, et vivent au dépend des revenus de plusieurs femmes.

A part des flâneurs, la police surveille les "logneurs" assis sur la rue Canal, qui passent leur temps à flirter avec les dames et les jeunes filles. Ils seront désormais arrêtés et écroués.

Le Surintendant Mooney a déclaré que personne n'a aucune excuse de mener une vie indolente, lorsqu'on cherche partout des gens pour le travail.

Comme s'imaginent qu'un jour ne viendra pas où il faudra rendre des comptes, ils se trompent grandement. Il y a quelque part, une comptabilité bien tenue et on sera étonné de voir avec quelle minutie et quelle impartialité tout est noté, jour par jour, échoppe par échoppe. Demandez plutôt à M. Honnessy député.

Mais, dit-on, les censeurs ne sont que des agents, ils sont convertis par les ordres de leurs chefs. C'est une théorie; elle n'est pas bien certaine, il faudra voir.

D'autant qu'au moment où la Censure protégeait Margulies, elle se livrait à l'échoppe de tout ce qui pouvait lui être désagréable; elle interdisait à une Agence de constater quel plein volume de Nice, dans la rue Desbontins, s'élevait depuis le commencement de la guerre, le drapeau allemand, peint au-dessus de l'enseigne d'une boutique du "Bouillon Kub." Les Nigouls ont plusieurs fois protesté en vain. Le drapeau allemand est toujours là, à moins que le nouveau préfet, M. Armand Bernard, qui est un patriote clairvoyant, et un administrateur avisé, ne l'ait fait enlever. La Censure nous dira, quand le moment sera venu, en quoi cette légitime protestation nuisait à la Défense Nationale.

Ce n'est qu'un des cent-mille feuillets de ce formidable dossier auquel nous avons collaboré.

JEAN-BERNARD.

RIGA EST ÉVACUÉE

Les forces russes ont abandonné la capitale aux Allemands

Le siège du gouvernement sera transféré à Moscou. — L'exportation de l'or. — Le système financier des Etats-Unis. — Le Président approuve la conférence de la "American Federation of Labor." — Ordre aux chemins de fer. — Hoover obtient l'aide de la commission fédérale de réserve.

Washington, D. C., 3 septembre. — Dans des avis spéciaux transmis au gouvernement fédéral depuis deux semaines, on annonçait que l'évacuation de Riga, devenait un fait possible devant l'offensive des Allemands. Le gouvernement ne considère pas cette évacuation si importante pour les Allemands. Riga abandonnée, et la capture en perspective de Petrograd par les forces allemandes, le siège du gouvernement provisoire de la Russie, n'en pas douteux, sera transféré à Moscou. Quoiqu'ils regrettent peut-être de voir la capitale au pouvoir des Allemands, les diplomates russes qui essaient d'établir un nouveau gouvernement, peuvent envisager ce résultat comme une bénédiction désirée, qui pourrait faire naître un sentiment parmi le peuple, envers la patrie, en les encourageant à se tailler pour sauver leur pays. On prévoit que l'occupation de Riga et même Petrograd, par l'armée allemande, sera suivie de la capture de la grande majorité du territoire inhabitable de la région cotière, et un minimum de 75 balles, dans les wagons d'une capacité moyenne, dans la région de l'Est.

Washington, 3 septembre. — Dans quelques jours, la commission de guerre des chemins de fer, donnera un chargement de soixante-cinq balles de coton, dans la partie ouest de la région cotière, et un minimum de 75 balles, dans les wagons d'une capacité moyenne, dans la région de l'Est.

Washington, D. C., 3 septembre. — M. Hoover, l'administrateur des vivres, a obtenu l'aide de la commission fédérale de réserve, dans une campagne pour augmenter la conservation des viandes du pays. M. Hoover a demandé à la commission d'aider les fermiers, par son influence en suggérant aux banques de leur prêter de l'argent à un taux de 7 pour cent, au lieu du taux légal de 8 pour cent ou plus. La commission a acquiescé à la demande en transmettant la requête par l'entremise des banques fédérales de réserve, aux banquiers du district désigné.

Dans plusieurs états, où l'élevage des bêtes se fait sur une grande échelle, le taux légal d'intérêt est de 8 pour cent, et M. Hoover suggère que si les banques accordaient des prêts à 7 pour cent, que l'industrie serait augmentée considérablement.

New York, 3 septembre. — D'après un rapport fait aujourd'hui par la banque fédérale de réserve, de New York, le commerce et les industries s'ajustent aux conditions de guerre d'une façon surprenante.

Le rapport dit que la condition dans le district, en ce qui a trait aux travailleurs en général, s'est améliorée beaucoup, les gages ont continué d'augmenter, et des grèves graves ont été évitées, à part de celle des employés des chantiers de construction.

Les perspectives sont bonnes pour des récoltes abondantes de foin, patates et légumes, et celles de blé, avoine, orge et seigle promettent beaucoup, mais la récolte de maïs sera qu'ordinaire.

Washington, D. C., 3 septembre. — L'administration des vivres estime que les produits de la canne à sucre, atteindra, 300,000 tonnes de sucre, cette année aux Etats-Unis. Depuis cinq ans, on avait obtenu qu'une moyenne par an de 214,837 tonnes.

D'après le compromis fait entre les producteurs de sucre de betterave et l'Administration des vivres, les commerçants en gros pourront obtenir le sucre, à \$7.25 par sac de 100 livres. Tout indique que les consommateurs achèteront le sucre à un prix réduit.

Washington, D. C., 3 septembre. — Le Président Wilson, dans une lettre adressée à Samuel Compers, pré-

EMEUTE A SPRINGFIELD

Springfield, Ill., 4 sept. — Plus de 1,000 personnes qui sympathisaient avec les grévistes, ont été dispersées hier soir à coups de baïonnette, par la compagnie F. de la 9ème Infanterie de l'Illinois, lorsqu'elles ont attaqué le quartier général de la "Street Railway Company." Un gréviste a été grièvement blessé au bras. Avant l'attaque les grévistes avaient démolé quatre tramways.

107 PERSONNES ONT ETE TUEES

Londres, 4 sept. — Six aviateurs ont jeté des bombes sur Chatham sur la rive droite de Midway, à 30 milles au sud-est de Londres, et 107 personnes ont été tuées et 86 blessées.

MULTITUDE DES CABARETS

Grenoble. — Un de nos amis qui vilégiaturait en ce moment dans l'Ere, nous fait part du manque de grands hôtels dont on se plaint dans nos sites alpestres. D'un côté les cafés et les cabarets y sont nombreux; ainsi à Villars, village de 1,800 habitants, on constate l'existence de 130 cafés. L'alcoolisme a de quoi se satisfaire.

ARRESTATION D'UN VOLEUR NOTOIRE

Will Smith, coureur, 340 Saratoga, a été arrêté par l'officier spécial Cassard, du chemin de fer Illinois Central, pendant qu'il rôdait à l'intersection des rues Tchoupitoulas et St. Joseph. Il portait sur ses vêtements un sac contenant des appareils de machines valant \$196, appartenant à la "C. H. Patterson Company," au coin Julia et Tchoupitoulas.

MAJORITAIRES ET MINORITAIRES SOCIALISTES ALLEMANDS

Bale. — Le Comité Directeur du Parti Socialiste allemand vient de retirer la direction du journal des femmes socialistes l'Égalité à Mme Clara Jenkins qui était membre du parti depuis trente ans, pour la remettre à Mme Marie Juarez. L'acte continue donc de plus en plus impitoyable entre les deux fractions.